

# Arnaud Desplechin Les Fantômes d'Ismaël 2017

Why Not Productions présente



SÉLECTION OFFICIELLE  
FESTIVAL DE CANNES  
film d'ouverture

MATHIEU  
AMALRIC

MARION  
COTILLARD

CHARLOTTE  
GAINSBOURG



## LES FANTÔMES

♀♂ le genre & l'écran  
pour une critique féministe des fictions audio-visuelles

LOUIS GARREL ALBA ROHRWACHER LÁSZLÓ SZABÓ HIPPOLYTE GIRARDOT

scénario et dialogues ARNAUD DESPLECHIN JULIE PEYR LÉA MYGUS avec IRINA LUSTOMANSKY MORGANE LAURENCE BRHAÛ MORGANE SPERANZA GREGOIRE PETZEL ISOPPE TOMA RADUENI COSTUMEUR MATHALE TRAVUL SON NICOLAS CAUIN SYLVAIN MALBRANT STEPHANE THIÉBAUT  
CASTING ALEXANDRE NAZARIAN MISE EN SCÈNE MARION DEHAENE PRODUCTION DÉPÔTÉ D'URTY MESSIEN UN FILM COPRODUIT PAR WHY NOT PRODUCTIONS FRANCE 2 CINÉMA AVEC LA PARTICIPATION DE CANAL+ CINÉ+ FRANCE TÉLÉVISIONS AVEC LE SOUTIEN DU CENTRE NATIONAL DU CINÉMA ET  
DE L'IMAGE ANIMÉE DE LA RÉGION ÎLE-DE-FRANCE ET DE PICTAHOVI AVEC LA RÉGION HAUTS-DE-FRANCE



Geneviève Sellier

## OU L'ÉLOGE DU NARCISSISME ARTISTE...

**Avec le dernier film d'Arnaud Desplechin, on a la quintessence du cinéma d'auteur, au sens d'un cinéma complètement tourné vers l'auteur lui-même, érigé en centre du monde.**

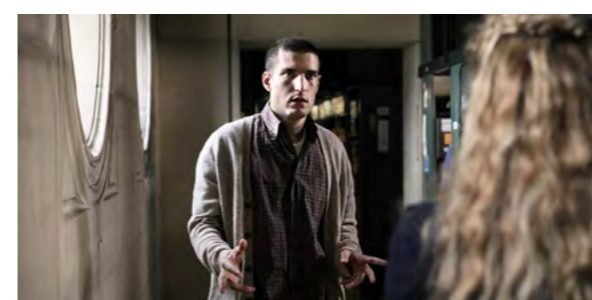
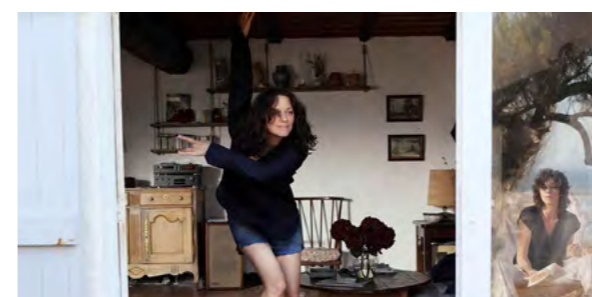
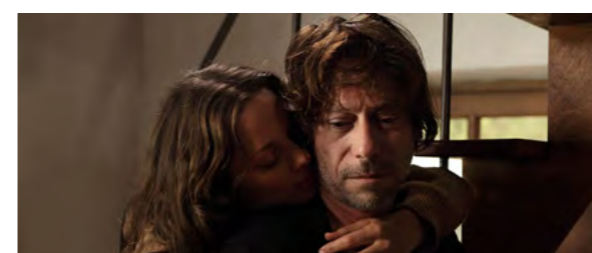
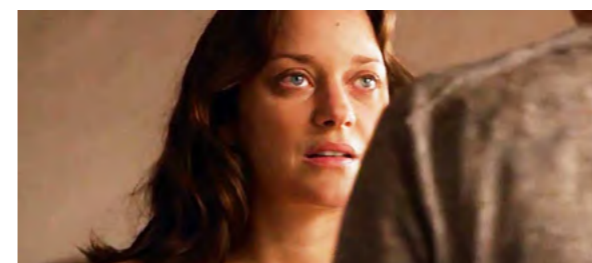
Extrêmement sophistiqué dans sa structure narrative (la critique adore ça), le film raconte les tourments (forcément) d'Ismaël (le père des 12 tribus d'Israël !), un cinéaste, alter ego de l'auteur (évidemment), incarné par un Mathieu Amalric volontairement clochardisé (alcoolique, colérique, incontrôlable – un vrai catalogue des stéréotypes de l'artiste contemporain), que toutes les femmes s'attachent, bien sûr, et en particulier ici, deux égéries du cinéma français « chic » : Charlotte Gainsbourg et Marion Cotillard.

Le cinéaste en question fait un film sur son frère (encore un alter ego), Yvan Dedalus, incarné par un autre parangon du cinéma d'auteur contemporain : Louis Garrel, ici la boule à zéro (ça lui fait perdre son air de fils de famille, c'est plus sérieux). Le frère en question est lui aussi un être exceptionnel, évidemment : devenu diplomate dans les confins du continent européen dont il parle toutes les langues sans avoir fait aucune étude !

Tout ceci parsemé de références cinéphiliques comme les spectateurs du même nom les adorent : Dedalus et Bloom pour l'élite cultivée qui a forcément lu Joyce, Carlotta pour les adorateurs d'Hitchcock, etc. et surtout le film est truffé de références aux autres films de Desplechin (on est jamais mieux servi que par soi-même !).

Last but not least, l'intrigue principale raconte comment Sylvia (Charlotte Gainsbourg), astrophysicienne solitaire (on a droit à une séquence purement décorative dans un observatoire montagneux), qui est tombée amoureuse du grand homme et s'occupe de lui comme une mère, doit affronter le retour d'un fantôme, la première femme d'Ismaël disparue depuis 20 ans, la fameuse Carlotta (Marion Cotillard). C'est déchirant, parfaitement aléatoire et surtout totalement narcissique : ces deux femmes n'existent que par leur amour pour le génie dont elles nourrissent et guérissent alternativement les tourments...

Si l'on en juge par la critique, unanimement dithyrambique, le narcissisme paye ! Desplechin aurait donc tort de s'en priver... Le public sera sans doute moins enthousiaste, mis à part le petit carré de cinéphiles inconditionnels, mais ça n'a pas d'importance, puisque le « cinéma d'auteur » en France est financé de toutes façons... Et puis c'est tellement sympa d'être entre happy fews !



Geneviève Sellier est Professeure émérite en études cinématographiques à l'Université Bordeaux Montaigne. Spécialiste des approches « genrées » du cinéma et de la télévision, elle a publié notamment *La Drôle de guerre des sexes du cinéma français, 1930-1956*, avec Noël Burch (1996, rééd. 2005) ; *La Nouvelle Vague, un cinéma au masculin singulier* (2005) ; *Ignorée de tous... sauf du public : quinze ans de fiction télévisée française*, avec Noël Burch (2014) ; elle a co-dirigé *Cinéma et cinéphilie populaires dans la France d'après-guerre 1945-1958* (2015).  
voir <http://www.genevieve-sellier.com>